

FEUILLE
PASTORALE

Feuilles pastorales

Virgile et le livre d'artiste en France

les
pastorales

Feuille
pastorale

Musée des beaux-arts du Canada Bibliothèque et Archives

15 septembre – 31 décembre 1999

FEUILLES PASTORALES

Virgile et le livre d'artiste en France



Le poète latin Virgile (70–19 av. J.-C.) a écrit trois grandes œuvres qui puisent aux sources grecques – une épopée, l'*Énéide*, et deux poèmes pastoraux, les *Églogues* ou *Bucoliques* et les *Géorgiques* (du gr. *geôrgos*, agriculteur). Ces pastorales chantent la vie à la campagne, la première célébrant les divertissements ruraux et la seconde, les travaux de la terre.

Paul Valéry, traducteur des *Églogues*, voyait dans le latin « une langue à laquelle nous devons ce qu'il y a de plus solide et de plus digne dans les monuments de la nôtre ». Durant l'entre-deux-guerres, la France se cherchait une inspiration dans l'héritage classique; et comme on célébrait en 1930 le bimillénaire de la naissance de Virgile, elle se tourna tout naturellement vers les récits pastoraux du poète. « On ne songe guère de nos jours à illustrer l'*Énéide* », d'observer André Mary dans la préface des *Géorgiques*. Un protagoniste des *Bucoliques*, le berger Tityre, recouvra par les soins de l'empereur Auguste son patrimoine rural et la sérénité rustique au lendemain de la guerre civile à Rome. Souvent identifié à Virgile lui-même, Tityre exerçait de ce fait un attrait sur les écrivains français. Mais il peut aussi apparaître comme un exemple de complaisance politique, une situation comparable à celle de Valéry lui-même qui vécut ses dernières années d'éminent homme de lettres dans la France nazie de Vichy.

Le *livre d'artiste*, dont les illustrations sont directement exécutées par l'artiste sur le support destiné à l'impression, constitue une nouveauté française du début du XX^e siècle. L'exposition comprend des ouvrages d'Aristide Maillol (1861–1944), d'André Dunoyer de Segonzac (1884–1974) et de Jacques Villon (né Gaston Duchamp, 1875–1963). Toutefois, plusieurs autres *livres d'artistes* des *Bucoliques* allaient bientôt paraître en France, illustrés d'eaux-fortes d'André Beaudin (1936) et de lithographies du peintre nabi Ker Xavier Roussel (1943) et de René Demeurisse (1946). Lucile Passavant, ancienne élève, modèle et maîtresse de Maillol, réalisa les gravures sur bois des *Bucoliques* éditées en 1951 par Philippe Gonin, qui avait imprimé les *Géorgiques* illustrées par Maillol; ces deux éditions

présentent une traduction du début du XIX^e siècle, celle de l'abbé Jacques Delille. Après que le comte Harry Kessler de la Cranach Presse de Weimar, éditeur des *Églogues* de Maillol en 1926, eut fui l'Allemagne en 1931, Gonin persuada l'artiste de reprendre son travail sur les *Géorgiques* comme suite à ce premier ouvrage.

Les livres

Il s'agit dans tous les cas de publications à tirage limité : 225 exemplaires pour les *Géorgiques* de Dunoyer de Segonzac, le nôtre portant le numéro 154. Les gravures des *Églogues* de Maillol ont également paru dans des éditions allemande et anglaise. Trois des quatre *livres d'artistes* exposés se présentent dans un étui, en fascicules non reliés, comme les offrait l'éditeur. L'acheteur pouvait ainsi passer commande d'une reliure de son choix. L'exemplaire personnel des *Bucoliques* de Jacques Villon, qu'il avait lui-même illustrées, a une reliure ornée et agrémentée des lettres VVV (Virgile, Villon et Valéry).

Les *Églogues* de Maillol portent une dédicace « Au maître imprimeur Emery Walker, à celui qui fut le conseiller du grand Artiste William Morris en signe de profonde reconnaissance HK » (initiales du comte Harry Kessler; dans les années 1890, Walker est associé à la Kelmescott Press, propriété de Morris). Kessler et Maillol accomplissent pour leur livre une tâche colossale. De leurs propres mains, ils fabriquent le papier et fondent une nouvelle police d'après le type créé par le Vénitien d'adoption Nicolas Jenson (XV^e siècle) et que réutilisera Philippe Gonin pour les *Géorgiques*; le typographe anglais Eric Gill taille les lettrines. Dunoyer de Segonzac, lui, choisit une fonte Garamond classique pour ses *Géorgiques*, qu'il imprime sur du Vélin d'Arches avec, en filigrane, deux symboles inspirés des poèmes – un épi de blé et une abeille. La même espèce de papier sert aux *Bucoliques* de Villon, avec une nouvelle fonte de type Didot.

Les illustrations

« Je déteste les livres illustrés. » Ce que Maillol déteste, tout comme William Morris et le peintre nabi Maurice Denis, ce sont les illustrations intercalées dans un texte sans préoccupation esthétique. Cependant, Maillol considère la gravure sur bois – la seule que l'on puisse imprimer en même temps que le texte – comme un prolongement de la typographie et conçoit toute illustration en fonction d'une maquette précise de la page. Les bois gravés intéressent tout particulièrement des sculpteurs tels que Maillol, qui se sert uniquement d'un couteau, d'un burin et d'une règle en métal. Lorsque, plus tard, il illustre les *Géorgiques*, des troubles de la vue l'obligent à dessiner les compositions sur la planche et à en confier la gravure même à d'autres artistes.

Maillol travaille avec lenteur. Il entreprend la gravure sur bois des *Églogues* en 1912-1914, cesse lorsque la Première Guerre mondiale en interrompt la publication pour poursuivre le travail lorsque celle-ci reprend en 1925. Il aborde les *Géorgiques* à la suite d'un voyage en Grèce en 1908, à l'invitation de Kessler; il leur consacra trente-six ans de labour – l'imprimeur Philippe Gonin ne recevant les planches définitives que quelques mois avant la mort de l'artiste en 1944. Maillol, qui découvre de nombreuses correspondances entre l'antique civilisation grecque et romaine et la vie simple de la région méditerranéenne, reproduit dans ses illustrations les monuments et les habitants de Banyuls, son

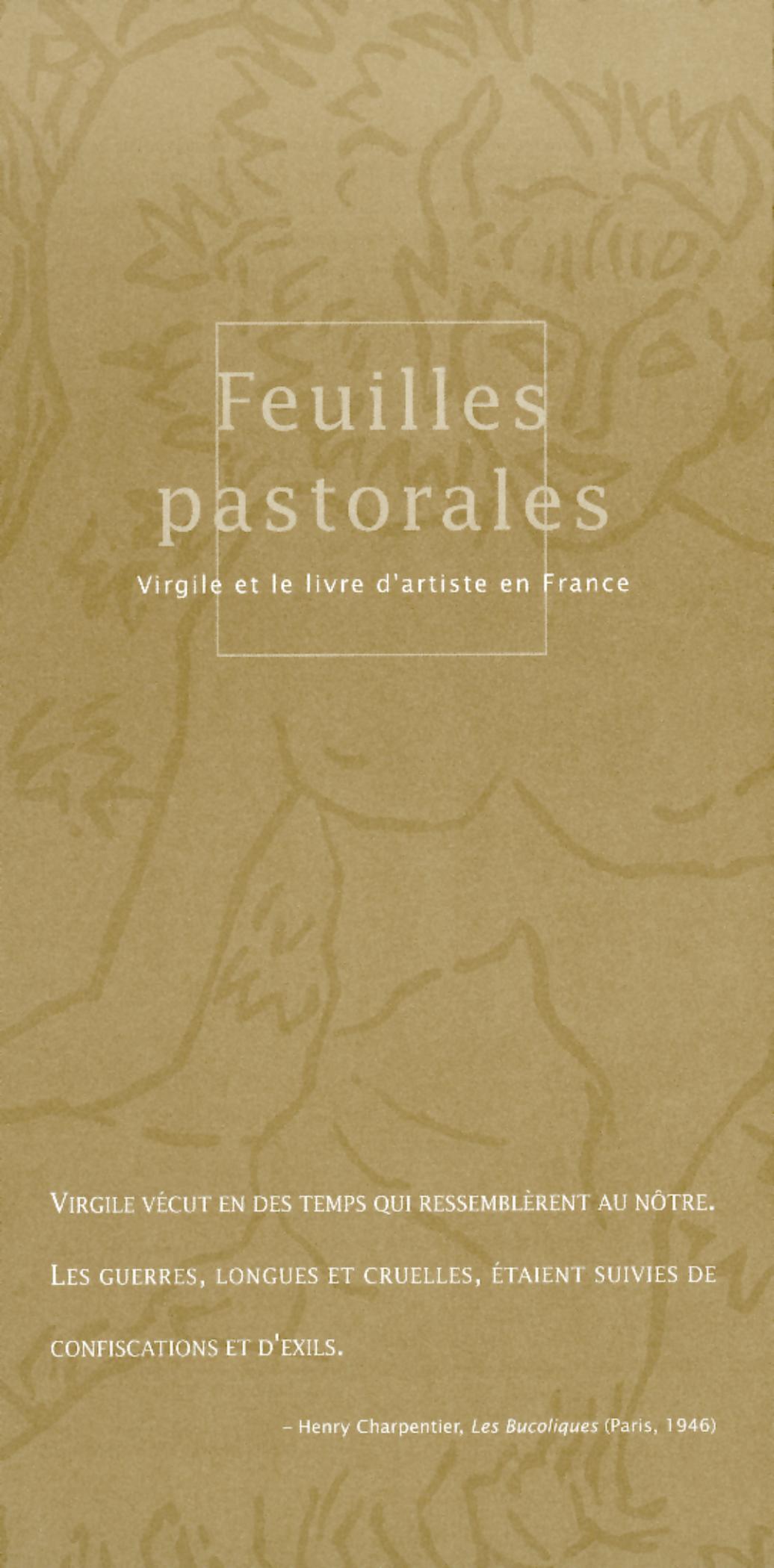
lieu de naissance. Dunoyer de Segonzac introduit, pour sa part, le paysage de l'Île-de-France et de la Provence dans les *Géorgiques*, et il exécute systématiquement ses pièces à l'extérieur. Par leur instantanéité et l'absence de détails superflus, ses images tiennent de l'aquarelle, genre pour lequel il est également renommé. Il évite les marques indésirables sur les planches en travaillant sur des planches plus grandes que les feuilles de papier; à l'impression, les planches sont essuyées, ce qui produit un effet parcheminé.

Durant la Première Guerre mondiale, Dunoyer de Segonzac et Jacques Villon servent tous deux dans une unité militaire française de camouflage. Raoul Dufy, d'abord pressenti par l'éditeur pour illustrer les *Bucoliques*, tient absolument à travailler en noir et blanc. À cause de la couleur, le choix se porte alors sur Villon, pour qui la géométrie et le mouvement demeurent aussi des éléments fondamentaux et dont l'œuvre rappelle parfois le célèbre *Nu descendant un escalier* (1912) de son frère plus connu, Marcel Duchamp. Villon a aussi illustré la traduction faite par Jean Cocteau du poème d'Hésiode *Les Travaux et les Jours* (Tériade, Paris, 1962), le modèle grec qui a inspiré les *Géorgiques* de Virgile.

Jonathan Franklin, chef, Gestion des collections et des bases de données

Notes sur les œuvres exposées

- 1 John Rewald, *The Woodcuts of Aristide Maillol: A Complete Catalogue with 176 Illustrations*, New York, Pantheon Books, 1943. Cet ouvrage a fait connaître à un vaste public l'art de Maillol, dont les gravures sur bois des *Bucoliques*.
- 2 *Les Eglogues de Virgile*. Texte original et traduction nouvelle de Marc Lafargue; bois dessinés et exécutés par Aristide Maillol, Weimar, Cranach Presse, 1926. Collection Colgate de l'histoire de l'imprimerie, Département des livres rares et collections spéciales, Bibliothèque de l'Université McGill. Selon certains ecclésiastiques du Moyen-Âge, la 4^e églogue, dite aussi « églogue messianique », annonçait la naissance du Christ.
- 3-7 *Les Bucoliques de Virgile*, traduction de Paul Valéry, lithographies originales en couleur de Jacques Villon, Paris, Scripta & Picta, 1953.
- 3 Dans cet *Hommage à Virgile*, l'adhésion de Villon au cubisme apparaît clairement.
- 4 Cette image représente la rencontre du berger Tityre et du soldat qui a confisqué son domaine, ou encore celle de Tityre et du pâtre Mélébée, également spolié de son patrimoine, après que le premier eut recouvré son bien.
- 5 Villon fait une représentation sensuelle et païenne de l'Âge d'or annoncé dans la 4^e églogue.
- 6 Le satyre Silène chante les légendes de la création du monde.
- 7 Abstractions illustrant les incantations d'une amoureuse jalouse.
- 8-11 [Virgile] *Les Géorgiques*, traduites par Michel de Marolles, illustrées d'eaux-fortes par Dunoyer de Segonzac, Paris, l'artiste, 1947.
- 8 Le caractère romain ajoute à l'élégance toute simple de la page de titre.
- 9 L'artiste a exécuté en plein air ces eaux-fortes de champs desséchés par le soleil de Provence.
- 10 Dunoyer de Segonzac admirait les scènes rurales du peintre réaliste du XIX^e siècle Gustave Courbet.
- 11 Virgile établit un parallèle entre une ruche d'abeilles et la société des humains.
- 12-16 [Virgile] *Les Géorgiques*, texte latin et version française de l'abbé Jacques Delille, gravures sur bois d'Aristide Maillol, Paris, P. Gonin, 1950.
- 12 La « Justification du tirage » décrit la confection du livre.
- 13 Maillol, que Gauguin incite à passer à la gravure, admirait le charme naïf des gravures sur bois du XV^e siècle français.
- 14 Maillol illustre de façon idyllique la pensée de Virgile, pour qui la vie rustique est moins corrompue que la vie urbaine.
- 15 Une illustration, ce doit être « une broderie d'arabesques sur les pages, un accompagnement de lignes expressives », estime le peintre nabi Maurice Denis.
- 16 Cette illustration d'Orphée et d'Eurydice rappelle de nombreuses sculptures féminines de Maillol.



Feuilles pastorales

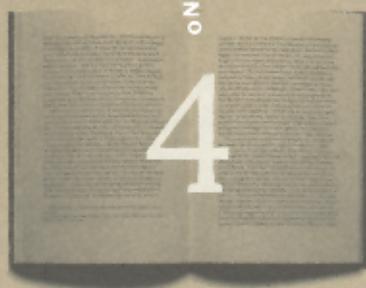
Virgile et le livre d'artiste en France

VIRGILE VÉCUT EN DES TEMPS QUI RESSEMBLÈRENT AU NÔTRE.

LES GUERRES, LONGUES ET CRUELLES, ÉTAIENT SUIVIES DE
CONFISCATIONS ET D'EXILS.

– Henry Charpentier, *Les Bucoliques* (Paris, 1946)

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES, EXPOSITION NO



Feui
pasto

ISSN 1481-2061

© Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 1999

IMPRIMÉ AU CANADA



Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada

380, promenade Sussex, C.P. 427, succursale A
Ottawa (Ontario) K1N 9N4

Canada